

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 28 avril 1951, à REIMS (Marne) et, à partir du 30 avril 1951, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste à l'effigie de Jean-Baptiste de LA SALLE.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE.

Valeur : 15 francs.

Couleur : noir-bistré.

Gravé en taille-douce.



Dessiné et gravé par GANDON.

Format vertical 22 X 36 (dentelé 13).

50 timbres à la feuille.

JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (1651-1719).

En France et dans le monde entier, de nombreuses cérémonies vont marquer cette année le tricentenaire de la naissance de Jean-Baptiste de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Après M. Vincent, apôtre de la charité, M. de La Salle fait, dans la société de son temps, figure de novateur hardi.

Né à Reims le 30 avril 1651, il appartient à une riche famille de magistrats influents. Après des études faites à Paris, à Saint-Sulpice, qui semblaient le destiner à occuper de hautes fonctions ecclésiastiques, il revient dans sa ville natale, en 1672, pour diriger l'éducation de ses nombreux frères et sœurs.

En 1679, avec l'aide d'un magister rouennais, il fonde la Société des Frères des Écoles Chrétiennes, limitée d'abord aux paroisses de Reims, puis transplantée à Paris où le clerc-gentilhomme se consacre avec passion à l'instruction des « enfants des artisans et des pauvres ».

Sa pédagogie est pour l'époque une véritable révolution : elle veut marquer le triomphe du français sur le latin, l'application de la méthode collective, la création d'un enseignement secondaire sans latin, la fondation d'une école technique, l'ouverture pour les enfants délinquants d'une école de redressement, l'organisation d'établissements d'élèves-maîtres ; M. de La Salle entend surtout assurer à tous la gratuité de l'enseignement.

Les fondations se multiplient dans les différentes provinces sous l'impulsion active de Jean-Baptiste de La Salle qui, renonçant à tous ses biens, se retire au domaine de Saint-Yon, près de Rouen, où il meurt en 1719.

Son œuvre se poursuit, non seulement en France où de nombreux établissements de tous genres perpétuent son souvenir, mais aussi dans tous les continents où des instituts sont fréquentés par de très nombreux élèves : en Asie, en Afrique, dans le Moyen-Orient et en Amérique où l'action des Lasalliens a aidé les Canadiens français à maintenir leur originalité linguistique et culturelle.

Le timbre représentant un portrait authentique, peint à Rouen, en 1734, par Pierre Léger, de saint Jean-Baptiste de La Salle, rend ainsi hommage au « précurseur intelligent » qui, comme le rappelait Ferdinand Buisson, « de bien loin en avance sur son époque », a consacré « quarante années de dévouement le plus obstiné, le plus patient, à l'œuvre obscure dont, à peu près seul, il devinait l'importance et la grandeur ».